



Des scientifiques disparus dans les montagnes rocheuses

Faire de « L'écriture », acte individuel par excellence, une activité réellement coopérative, est-ce possible ? Oui, pour preuve, cette séance de rédaction du roman des élèves de CM1-CM2 de l'école de Crécy-au-Mont, dans l'Aisne, inscrits à l'action nationale « Etamine, jeunes auteurs et lecteurs de l'OCCE ».

Pourquoi Brooke s'intéresse-t-elle tellement à cette ourse ? Non, il n'y a pas de faute d'orthographe ! C'est bien sur cette question que vont plancher, ce jeudi, nos 16 amis de CM1-CM2 de l'école de Crécy-au-Mont, dans l'Aisne, inscrits au projet « Etamine, jeunes auteurs et lecteurs de l'OCCE ». Effectivement, depuis notre dernier numéro, nos romanciers ont bien avancé dans leur récit : la trame de l'histoire, les personnages... ont pris forme, au fil des séances des jeudis et vendredis matins (une heure maximum) consacrées à ce projet.

Les personnages principaux ont pris vie : une « pom-pom Girl », répondant au prénom bizarre de Brooke¹, et une ourse joliment prénommée « Montana ».

L'histoire se passe aux Etats-Unis. Montana est la mascotte de l'équipe de basket des « Grizzlis » et, entre autres talents, elle sait jouer du « washboard » sur des airs de musique cajun. Brooke et Montana vont se rencontrer lors d'un match de basket qui oppose leurs équipes respectives. Montana va expliquer à la jeune pom-pom girl la tristesse de sa situation : enfermée les trois quarts du temps dans une cage, Montana ne sort que pour assister aux matchs de son équipe et doit donc supporter les bruits, la chaleur, les longs transports en bus... L'ourse va solliciter son aide pour s'échapper et regagner ses montagnes natales. Sans hésiter, Brooke va accepter. A ce moment du récit, on ne sait pas grand-chose sur la jeune fille. Les élèves ont décidé que ce serait au fur et à mesure de leur cavale que le lecteur découvrirait les informations sur la vie de cette jeune fille



La phase « tempête dans les cerveaux » pouvait commencer ! En fait, plutôt qu'une tempête, c'est une véritable tornade d'idées qui s'est déclenchée.

téméraire, sur son passé et sur ses motivations. D'où cette question, posée par un « Texas Ranger » qui les prenait en stop : « Pourquoi t'intéresses-tu à cette ourse ? ». La consigne est simple : il faut inventer une raison crédible pour le lecteur, donc imaginer la vie de Brooke, ce qui peut la relier aux « ours ».

● Tornade de cerveaux

A la fin de la séance précédente, Natacha Vanet, leur enseignante, leur avait demandé de rechercher, individuellement, des idées pour les exposer ce jeudi.

Profitant de la présence de Patrick Sibeaud, enseignant, animateur départemental de l'Association OCCE de l'Aisne, Natacha organise la classe en deux groupes de 8 élèves en veillant à ce que les CM1 et les CM2 soient équitablement répartis.

Une mine d'idées : la malle étamine

Après avoir écrit une bonne partie de leur histoire, nos amis de CM1-CM2 de l'école de Crécy-au-Mont ont cherché des idées pour la réalisation graphique et éditoriale de leur livre. Où puiser des idées, des conseils ? Pourquoi pas dans la « Malle étamine » prêtée par l'association départementale OCCE de l'Aisne et regroupant les livres réalisés, les années précédentes, par des élèves de cycle 3 !

Une vraie mine d'or, la malle « ETAMINE CYCLE 3 » prêtée par l'OCCE de l'Aisne et contenant les créations livresques d'autres élèves de cycle 3. Ouvrir la malle a déjà quelque chose de magique. Puis, découvrir les livres, albums, documentaires, les manipuler, s'installer confortablement pour les regarder de plus près... un grand moment de plaisir ! Mais que faut-il observer ? Quel regard porter sur le travail des camarades ? « J'ai proposé aux élèves une grille d'observation afin de pouvoir établir des comparaisons, sélectionner ce qui nous semble original ou, au contraire, trop classique et ce qui peut correspondre à nos



Natacha Vanet

« Nous nous sommes attachés à regarder, non pas le contenu, mais les illustrations du livre : la qualité des dessins (...) pour la technique artistique à utiliser dans notre album, nous sommes tous tombés d'accord : des ateliers de pratiques artistiques s'imposent. »

contraintes (notre livre est composé d'une partie album et d'une partie documentaire), explique Natacha Vanet, l'enseignante. Nous nous sommes attachés à regarder, non pas le contenu, mais les illustrations du livre : la qualité des dessins (détails, perspectives, proportions ...), les techniques artistiques utilisées ; la place des illustrations par rapport au texte, l'articulation écrits/dessins : illustrations et écrits sur la même page ; illustrations et écrits face à face (page paire / page impaire). Nous avons minutieusement observé les couvertures (place du gros titre, de l'illustration). Nous nous sommes également intéressés aux différents formats proposés et au sens d'ouverture du livre ». Finalement, à partir des analyses réalisées, les élèves décident quelle place sera consacrée à l'illustration par rapport au texte, le format et le sens d'ouverture du livre. « Au delà de ce travail d'observation et d'analyse d'images, déjà fort intéres-

sant en soi, constate Natacha, cette activité permet de développer les compétences en langue orale :

- exprimer son point de vue, ses sentiments en argumentant, en s'exprimant dans un vocabulaire approprié et précis ;
- prendre la parole au sein d'un groupe et du groupe-classe ;
- écouter le point de vue des autres et en tenir compte.

Quant à la technique artistique à utiliser dans notre album, nous sommes tous tombés d'accord : des ateliers de pratiques artistiques s'imposent. Ceux-ci auront pour objectif de confronter les élèves à diverses techniques et de retenir celle qui sera utilisée lors de la phase illustration de notre album ».

Pour en savoir plus sur ces ateliers, ne manquez pas le prochain épisode de « Suivi de Projets ».

Témoignage recueilli par
Marie-France Rachédi

La phase « tempête dans les cerveaux » pouvait commencer ! En fait, plutôt qu'une tempête, c'est une véritable tornade d'idées qui s'est déclenchée. Brooke s'est rapidement retrouvée avec des parents éleveurs d'ours, dresseurs d'ours, scientifiques spécialistes des ours, des parents morts ou disparus... Sa passion pour les ours lui venait soit du métier de ses parents, soit d'une confrontation avec la mort d'un ours, soit d'un livre sur les ours...

Natacha ne voulait pas intervenir afin de laisser les élèves réellement créateurs de leur histoire. Elle vérifiait, toutefois, que le secrétaire pour cette séance prenait bien en note les propos de chacun.

La construction du texte semblait, pour un observateur extérieur, un peu chaotique au départ : chacun y allait de sa propre version, formant une somme d'idées intéressantes

mais sans forcément de lien entre elles. La synthèse s'annonçait difficile à réaliser au sein du groupe (et encore plus en classe entière).

Puis, soudain, les échanges ont semblé s'organiser, se compléter. L'idée d'un élève a retenu l'attention des autres... ils se sont mis à lui poser des questions pour qu'il développe tel ou tel point. Natacha, en enseignante expérimentée, a alors saisi l'occasion pour inciter l'ensemble du groupe à la question posée par un élève. Les réponses permettaient au fur et à mesure de modifier, compléter, rendre plus vraisemblable la proposition initiale. L'idée : « Quand Brooke était petite, son papa lui a donné un livre sur les ours qui l'a passionnée. Elle s'est mise à dessiner des ours et à mettre plein de dessins d'ours sur les murs... ». Le livre, donné par le papa, est devenu un documentaire, puis un « carnet de bord » donné par la tante de Brooke qui l'a élevée, puis trouvé par elle



► car sa tante lui a dit que ses parents étaient morts or Brooke découvre que ses parents ne sont pas morts mais disparus. Donc, logique, Brooke compte sur Montana pour l'aider à trouver ses parents. Voilà pourquoi elle s'intéresse donc tant à l'ourse.

CQFD, donc les élèves ont atteint leur objectif ! En fait pas tout à fait, trois étapes sont encore nécessaires pour aboutir à la production finale de cette partie de leur récit :

■ **ÉTAPE 2** : formulation en classe entière de la version de chaque groupe : proposition, argumentation et contreproposition vont se succéder pendant une bonne quinzaine de minutes jusqu'à ce que les élèves aboutissent à un consensus ;

■ **ÉTAPE 3** : passer de l'expression orale à l'écriture d'un dialogue (puisque telle était la forme que devait prendre ce récit. Cette étape est remise au vendredi afin de ne pas laisser les élèves, de conserver leur attention intacte et de laisser mûrir une version orale dans leur tête (appropriation de l'idée, reformulation mentale...) ;

■ **ENFIN, ÉTAPE 4** : relecture, correction, réécriture... jusqu'à ce que chacun soit satisfait.

Toutes ces étapes peuvent sembler certes laborieuses mais elles sont nécessaires : elles favorisent la participation de chaque élève (ceux qui n'ont pas exprimé d'idées peuvent participer à la formulation orale ou écrite, ceux qui ont des difficultés à l'écrit s'investiront au moment de la formulation orale...).

Et, après toutes ces étapes prénatales, la naissance de l'œuvre :

« Le pouce pointé vers le ciel, nous avons fait du stop sur la route 66. Un pick-up s'est arrêté. C'était un Texas Ranger qui nous avait prises pour des vagabondes.

« Qu'est-ce qu'une si jolie jeune fille fait seule avec un ours ? » a demandé le Texas Ranger.

- « C'est une ourse qui essaie de retrouver ses racines dans les montagnes rocheuses » ai-je répondu.

- « Je comprends, alors montez ! Je vais vous emmener là où je vais ! »

- « Alors ! Allons-y Montana ! »

- « Pourquoi t'intéresses-tu à cette ourse ? » m'a demandé le Texas Ranger.

- « Un matin, j'ai lu dans la « Une » du journal l'histoire d'une affaire de disparition de scientifiques. Le journaliste rappelait une ancienne affaire similaire qui concernait la disparition d'un couple de scientifiques spécialisés dans l'étude des ours. Ils portaient le même nom que moi. J'ai été étonnée, alors j'ai cherché des informations et j'ai découvert, dans le grenier de ma tante qui m'a élevée, un carnet de bord. Celui-ci appartenait à mes parents et racontait la vie des ours dans les montagnes rocheuses. A cet instant, j'ai compris que mes parents avaient disparu et n'étaient pas morts comme me l'avait dit ma tante. En aidant mon amie à retourner dans le pays des ours, j'ai l'espoir de retrouver mes parents. Et moi, depuis toute petite, je rêve de devenir vétérinaire » lui ai-je expliqué.

- « Je comprends mieux maintenant ! Alors je vous souhaite bonne chance pour votre voyage ! » nous a-t-il dit. »

Brooke et Montana auront-elles effectivement de la chance ? Montana reverra-t-elle ses montagnes natales ? Brooke retrouvera-t-elle ses parents ? Vous le saurez en lisant le prochain « Suivi de projets » !

Marie-France Rachédi

1. Inspiré, selon les élèves, d'une série télévisée.